

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 4

Autor: [s.n.]
Vorwort: 125 ans, et après

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)


Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

- 3** Sommaire/Editorial
- 4** En bref
- 5** Information et dialogue.
Coup d'œil sur les mini-cours de la CRS
- 6** Dans le sillage du 125ème anniversaire
Les activités de la CRS durant le mois de mai en cette année du 125ème anniversaire de la Croix-Rouge
- 8** Cinq hommes, une idée, un mouvement
L'histoire méconnue du «Comité des Cinq» et de l'origine du mouvement de la Croix-Rouge
- 10** Que savez-vous de la Croix-Rouge suisse?
Petit sondage au sein de la population suisse
- 12** En direct avec les plus démunis
Quatre décennies d'activités de la Chaîne du Bonheur
- 14** A mi-chemin entre la technique et le patient
À la découverte de l'Assistant(e) technique en radiologie médicale
- 16** Pages d'histoire (X)
St-Gall à l'heure de l'Association de secours
- 
- 18** Travail utile, conditions difficiles
Un collaborateur de la CRS au Liban parle de son expérience
- 20** Le CICR, bonne conscience de notre pays
Interview du journaliste tessinois Bruno Bergomi, ancien délégué du CICR au Liban

EDITORIAL

125 ans, et après

Or donc, la Croix-Rouge, ou plutôt le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge comme elle s'intitule depuis la dernière Conférence internationale, commémore ses 125 ans. C'est avec une certaine fierté que nous pouvons aujourd'hui contempler le chemin parcouru, du «Comité des Cinq» aux millions de membres d'aujourd'hui, répartis sur les cinq continents.

125 ans d'une longue et riche histoire au service de l'humanité. Une histoire faite de moments fastes, où son action a été courageuse et novatrice. En témoigne sa présence et ses efforts continuels en faveur des prisonniers de guerre dans les nombreux conflits qui ont déchiré la planète, et plus particulièrement aujourd'hui aux côtés de nombreux prisonniers politiques, prête à faire entendre la voix de la raison humanitaire aux bourreaux les plus endurcis.

Mais une histoire qui comporte aussi des moments de faiblesse et des occasions manquées. Qui, par exemple, justifiera jamais le silence du mouvement d'Henry Dunant face aux atrocités nazies durant la Seconde Guerre mondiale.

Le 125^e anniversaire doit être pour nous surtout une occasion de tourner notre regard vers l'avenir. La Croix-Rouge, tant au niveau international que national, devra en effet faire face, dans un avenir proche, à des échéances nombreuses et primordiales. Sur le plan international, il est indéniable que ces dernières années ont vu s'accroître, notamment au sein des instances internationales de notre mouvement, un phénomène de polarisation autour de blocs, reflétant les divisions politiques et idéologiques de notre monde. Cette détérioration des rapports a pris des allures de crise lors de la dernière Conférence internationale de la Croix-Rouge, qui n'a pas été sans conséquence sur l'image du mouvement dans l'opinion publique. Il serait naïf de croire que l'Idéal est une arme suffisante pour préserver un mouvement aussi étendu que le nôtre – la Croix-Rouge est aujourd'hui présente dans 145 pays – des tentatives de politisation. Il serait toutefois extrêmement inquiétant que ces divisions en viennent à paralyser l'essentiel de son action. Dans un monde caractérisé par un fossé toujours plus grand entre pays riches et pays pauvres, beaucoup de nos contemporains placent leur espoir dans des organisations comme la Croix-Rouge, lieu privilégié où peut s'instaurer un dialogue de type nouveau, basé sur la confiance et le respect mutuels.

Dans notre pays également, les défis sont nombreux. Ces défis ont pour nom santé publique, réfugiés et aide sociale. Que ce soit en matière de formation ou d'aide directe, le public comme notre principal mandataire, l'Etat, cantonal ou fédéral, attendent de nous efficacité et cohérence dans notre action. Pour répondre à cette exigence, le nombre des professionnels s'est considérablement accru et nos bénévoles sont aujourd'hui soigneusement préparés à leur tâche. Mais là encore, des facteurs institutionnels viennent compliquer son action. Avec 69 sections régionales, reflet de la diversité de notre pays, il n'est pas toujours facile à notre organisation de coordonner ses activités. Le «compromis helvétique» est une nécessité à la Croix-Rouge suisse aussi. Mais il ne faudrait pas que ces obstacles en viennent à paralyser l'ensemble de l'action de la Croix-Rouge dans notre pays et ne décourage les plus motivés d'entre nous, les jeunes en particulier.

S'il est une qualité qu'il nous faut retenir de l'esprit des fondateurs de la Croix-Rouge, c'est le courage. Le courage qui nous permet de triompher de tous les obstacles, d'affronter le monde plus que de se laisser affronter par lui, d'agir plutôt que de réagir. La crédibilité et donc l'avenir du mouvement en dépendent.